L'école annexe ou école d'application [Teil 4]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern**

Band (Jahr): **14 (1893)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-258723

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Italien wurde sie von religiösen Körperschaften und von Wohlthätigkeitsanstalten schon seit jenen Zeiten gelehrt, und als von einem Mittel, den vollkommenen Menschen zu bilden, schrieben von ihr schon Bacon, Montaigne, Comenius, Locke, Rousseau, Basedow, Salzmann, Pestalozzi und am kräftigsten vor allen Fröbel. Fröbel, wie bekannt, führte sie in seine Kindergärten ein, und es war nur eine Folge davon, dass man eine solche mit grossem Vorteil hier angewandte Methode weiter zu entwickeln und fortzusetzen trachtete bis hinein in die Elementarschule, was zuerst, ich wiederhole es, nach genauem Lehrplan, mit kräftigem Willen und gutem Erfolg in Schweden geschehen ist.

Machiavelli hat geschrieben, dass, wenn man ausgeartete Institutionen kurieren und sie zu neuer Lebensfähigkeit bringen wolle, man sie auf ihre Anfänge zurückführen müsse. Und so wird es, denke ich, auch mit Ideen, Reformen und Systemen sein; um sie nicht falsch zu verstehen, studiere man sie in ihrer Ursprungsform, verfolge man ihre geschichtliche Entwicklung. In Schweden wurde die Idee der Handarbeit in den Schulen von tüchtigen Pädagogen geprüft und studiert, welche, man bedachte es wohl, sie sofort des industriellen Charakters, der ihr anfangs anklebte, zu entkleiden suchten, um daraus ein ausschliessliches Erziehungsmittel zu schaffen.

(Schluss folgt.)

L'école annexe ou école d'application.

(Suite.)

Dans certaines écoles normales, c'est le matin, avant huit heures, et le soir après quatre heures qu'ont lieu les cours principaux. L'élève-maître de service à l'école annexe y assiste comme à l'ordinaire. Ainsi, pendant six heures, il fait des leçons; pendant quatre heures, il en reçoit. Partagé entre deux devoirs également importants, il ne remplit bien ni l'un ni l'autre. Il n'est et ne peut être ni bon maître ni bon élève. Quand il entre à l'école annexe, c'est avec la pensée pleine encore de ce qu'il vient d'entendre en classe; étranger à sa nouvelle tâche, il a hâte d'en finir avec elle. Il a beau parler, agir, se démener au milieu des enfants, il n'est pas avec eux, le meilleur de son esprit est ailleurs.

J'en ai vu, dans ces conditions, s'approcher tout à coup d'un tableau noir, poser une équation, faire un calcul rapide, et revenir à leurs élèves, les lèvres souriantes. Enfin, ils avaient trouvé! —

Quoi? — Leur problème! leur problème, à eux! Depuis une heure, ils étaient àcent lieues des enfants.

Quand un élève-maître est de service à l'école annexe, j'estime, au contraire, qu'il faut le détacher le plus possible de la vie courante de l'école normale. Que, la semaine tout entière, il reste éloigné des cours, et que ses études soient interrompues. Qu'il n'ait d'autre souci, dès son lever, que la préparation de sa classe. Que toutes ses pensées soient aux enfants qu'il dirige, aux leçons à faire, aux exercices à conduire, aux caractères à observer, aux progrès qu'il doit réaliser dans sa tenue, son langage, et ses procédés d'enseignement. Qu'il vive enfin pleinement de la vie d'un instituteur stagiaire. Il faut même qu'on le protège contre le zèle — parfois indiscret — de ses professeurs, et que ceux-ci ne puissent l'interroger pendant la semaine qui suit son service. De la sorte, il se remet aisément et sans inquiétude au niveau des cours, se faisant expliquer par un camarade complaisant ou par les maîtres les leçons qu'il n'a pas entendues.

Je connais une école normale où ce système est établi. Chaque promotion fournit un élève. L'élève de troisième année a la direction générale de la classe et la direction plus spéciale d'un cours. Ses condisciples de deuxième et de première année lui servent d'adjoints. Le soir, ils préparent ensemble les exercices du lendemain, et prennent des notes sur un carnet spécial; puis, à tour de rôle, ils exposent entre eux l'une des leçons préparées. Chacun parle pendant un quart d'heure: il est arrêté et repris, quand il le faut, par ses deux condiciples. Le jour suivant, avant la classe du matin, le directeur de l'école annexe examine les notes des carnets, les critique, les corrige ou les fait corriger après discussion par l'élève-maître intéressé. Le samedi soir, chaque élève de service lit le résumé des observations qu'il a reçues pendant la semaine. Celui qui le remplace est mis au courant de ses obligations; on lui rappelle avec bienveillance les défauts qui lui ont été signalés et les fautes qu'il a commises dans le trimestre précédent.

(A suivre.)

Neue Zusendungen.

1. Von Hrn. Payot, éditeur, Lausanne:
   I. Cours élémentaire d'histoire naturelle par J. Öttli, professeur.
   II. Cours d'économie domestique à l'usage des écoles et des familles par J. Öttli, professeur.